

TAUX DE L'ABONNEMENT.

Pour douze mois... \$4.00
Pour six mois... 2.00
Pour les instituteurs, un an... 3.00

PAYABLES D'AVANCE.

LE CANADIEN

TAUX DES ANNONCES

Dix lignes et au-dessous, première insertion... \$0.50
Chaque insertion subséquente... 0.125

Pour chaque ligne au-dessus de dix lignes, première insertion... 0.08
Chaque insertion suivante, par ligne... 0.05

Pour les annonces à long terme, les conditions sont beaucoup plus faciles, et une remise libérale est accordée.

NOS INSTITUTIONS, NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

P. EVANTUREL & FILS, Propriétaires-Éditeurs, à qui toutes lettres, réclamations, envois etc., doivent être adressés franco

Le principe républicain et l'Angleterre.

Le Times consacre un article à examiner et à apprécier l'esprit de programme publié par M. Georges Potter. M. Potter...

entendons plus quand il prétend qu'au premier changement de règne, il faudra réviser le chiffre de la liste civile. N'avons-nous pas intré, avant tout, à nous garantir des ambitieux compétiteurs...

Les travaux de défense en Russie.

On lit dans le Globe, de Londres, du 11 octobre: Tandis que les travaux de réorganisation de l'armée progressent en Russie...

Le développement des armées permanentes en Europe.

Le nombre des régiments de l'armée allemande s'élève à 148, pour l'infanterie (chaque régiment renfermant 3 bataillons) et à 43, pour la cavalerie. Ces chiffres...

Quelle que immense que puissent paraître cette force, l'armée allemande n'occupe que le 3e rang sur la liste des armées permanentes en Europe. C'est la Russie qui l'emporte avec ses 188 régiments d'infanterie, 56 de cavalerie régulière, et 156 de Cosaques. En outre vient la France qui possède 156 régiments d'infanterie (y compris les zouaves et les turcos) et 64 de cavalerie.

Les 80 régiments d'infanterie autrichienne, et les 23 régiments de cavalerie italienne, enfin l'infanterie et la cavalerie anglaise qui comptent 169 bataillons et 26 régiments, subissent de misérables fortunes en comparaison des premiers.

Toutefois, si l'Allemagne est surpassée par la Russie et la France en ce qui concerne le nombre des régiments de ligne, il ne faut pas oublier sa réserve, qui ne compte pas moins de 286 régiments de Landwehr.

Pour faire une idée du développement énorme des armées continentales depuis la guerre de Crimée, il suffit de comparer ce qu'elles étaient à cette époque à ce qu'elles sont aujourd'hui. En 1852, la Prusse ne possédait que 45 régiments d'infanterie et 38 de cavalerie; la Russie, 292, et 84; la France, 122 et 56, et l'Autriche, 64 et 38.

Les armées réunies des petits États d'Italie s'élevaient à 11 régiments d'infanterie et 17 de cavalerie; les forces de l'Angleterre étaient de 100 régiments (122 bataillons) d'infanterie et 22 régiments de cavalerie.

Dans quelques-uns des États allemands, les chiffres ont plus que doublé; c'est ainsi que dans les tableaux statistiques il y a 20 ans, nous trouvons l'armée saxonne estimée à 12,000 hommes, ce qui implique un effectif beaucoup moindre, et sans landwehr pour l'appuyer; tandis qu'aujourd'hui cette armée compte 24,208 hommes, et une landwehr correspondante.

Alphonse Karr, après un long silence, vient de reparaître dans l'acte du journalisme les mains pleines, cette fois, de vérité, mais dites comme il sait dire. Lisez, lecteur, dans le premier numéro des Guepes rétrospectives: La guerre! des conquêtes!

Le suffrage universel.

On lit dans la République Française, organe de M. Gambetta: Si quelque part il existe un parti qui songe à faire sa fortune en attaquant le suffrage universel, il faut dénoncer ce parti à la France comme un parti funeste, criminel, qui met ses intérêts au-dessus de ceux du pays, et qui, vraiment cette fois et à la lettre, cherche à asséoir sa domination sur les ruines même de la patrie.

Alphonse Karr, après un long silence, vient de reparaître dans l'acte du journalisme les mains pleines, cette fois, de vérité, mais dites comme il sait dire. Lisez, lecteur, dans le premier numéro des Guepes rétrospectives: La guerre! des conquêtes!

Il est certain qu'Athol poursuivait en ce lieu une de ces deux choses et peut-être toutes les deux: un trésor, un secret. Un froid passa dans ses veines lorsqu'il entendit au milieu des roseaux et des herbes agitées par la brise du soir, un son vague et prolongé qui ressemblait à un défilé de rire.

Le soleil se cachait déjà derrière la montagne et le crépuscule descendait rapidement. Il se leva tout droit. Point de réponse. Le vent seleva soudainement dans les hautes herbes.

« Comment se fait-il que moi, qui ai négligé en ma vie tant d'importantes affaires, je n'aie eu repos ni trêve avant d'avoir accompli ce commandement qui moutait des profondeurs d'une tombe? »

« Comment se fait-il que moi, qui ai dissipé tant de trésors, j'ai gardé ce papier trouvé par hasard? »

« Comment se fait-il enfin que moi, l'oublié et l'inconnu, je n'ai jamais perdu un seul jour la mémoire de ce cachot en-dehors où restait le dernier soupir du juste? Et que me voici, après des années, seul, dans cette ville asséchée, courant après je ne sais quoi comme un rêveur ou comme un fou? »

Il passa le revers de sa main sur son front où il y avait des gouttes de sueur. « C'est que, se répondit-il à lui-même, je voudrais en vain le nier, si je n'étais pas ici contre ma volonté, j'aurais dû mourir en dehors de ma volonté... Une force qui n'est pas moi-même, mais qui n'est pas hostile à moi-même, puisque l'idée de la révolte ne m'est jamais venue, me pousse, et je marche... C'est le destin... c'est Dieu... et je suis sûr que je suis ici en face de quelque chose de grand, que cette chose soit un trésor ou que cette chose soit un secret! »

Alphonse Karr, après un long silence, vient de reparaître dans l'acte du journalisme les mains pleines, cette fois, de vérité, mais dites comme il sait dire. Lisez, lecteur, dans le premier numéro des Guepes rétrospectives: La guerre! des conquêtes!

Ignorants et imbeciles. Conquérir, — quoi? De la terre! Un rapport officiel de 1860 établit qu'il y a en France 58,000 hectares de marais, qui ne produisent que la fève, et qui, desséchés, donneraient de riches moissons.

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

Feuilleton du CANADIEN

DU 4 DECEMBRE 1871.

LES CHEVALIERS FERRARI

PAR PAUL FÉVAL.

(Suite.)

Comme il achevait, un large drapeau noir flotta à la corne de la foule.

« Bien, mes garçons, bien! s'écria joyeusement Athol; si vous serrez le vent, vous arriverez à l'heure! »

Il agita son mouchoir comme pour répondre à un signal, et sauta à bas de la guérite.

L'instant d'après, il descendait du monticule et remontait le cours de la rivière en dodans. Le sentier était fort obstrué, bien qu'il gardât ces ornières profondes, marquées d'une ancienne exploitation. Au bout de dix minutes de marche, le sol de la vallée s'éleva brusquement. La rivière avait une demi-douzaine de chutes successives, les unes de deux, les autres de trois et quatre palmes napolitains.

À la hauteur de la cinquième chute, le marais, crevé par l'ancien barrage, commençait.

L'horizon s'éclaircissait en même temps, et de grands bouquets de mûriers, qui, certes, n'avaient point poussé dans un marécage, indiquaient le changement que le sol avait subi.

Athol regardait chaque objet avec intérêt. Il cherchait évidemment à s'orienter, car il n'était pas sûr de son chemin, et il lui était inconnu, il faisait la chasse à je ne sais quel myrtilleux jalons.

« C'est brave Battista ne mentait point, murmura-t-il enfin avec une nuance de désappointement dans la voix; il n'y a par ici rien!... absolument rien dans ce Martorello maudit!... Un ancien habitant de cette vallée s'y reconnaît peut-être; mais moi, je perds ma peine! »

« Qu'est-ce pour moi ce pauvre homme et que me font ces choses? »

« Je n'ai rien de commun, rien, avec ce Mario Monteleone. Je ne l'ai jamais rencontré en son vivant; pourquoi son fantôme a-t-il visité si souvent mes nuits? »

« Pourquoi son nom prononcé me fait-il tressaillir? »

« Pourquoi son souvenir est-il en moi comme celui d'un maître vénéré? »

« M'aurait-il reconnu pour son disciple, lui qui était pur, lui qui était saint? »

« Comment se fait-il que moi, qui ai négligé en ma vie tant d'importantes affaires, je n'aie eu repos ni trêve avant d'avoir accompli ce commandement qui moutait des profondeurs d'une tombe? »

« Comment se fait-il que moi, qui ai dissipé tant de trésors, j'ai gardé ce papier trouvé par hasard? »

« Comment se fait-il enfin que moi, l'oublié et l'inconnu, je n'ai jamais perdu un seul jour la mémoire de ce cachot en-dehors où restait le dernier soupir du juste? Et que me voici, après des années, seul, dans cette ville asséchée, courant après je ne sais quoi comme un rêveur ou comme un fou? »

Il passa le revers de sa main sur son front où il y avait des gouttes de sueur.

« C'est que, se répondit-il à lui-même, je voudrais en vain le nier, si je n'étais pas ici contre ma volonté, j'aurais dû mourir en dehors de ma volonté... Une force qui n'est pas moi-même, mais qui n'est pas hostile à moi-même, puisque l'idée de la révolte ne m'est jamais venue, me pousse, et je marche... C'est le destin... c'est Dieu... et je suis sûr que je suis ici en face de quelque chose de grand, que cette chose soit un trésor ou que cette chose soit un secret! »

On parait ainsi au-delà de soi d'abord; puis la pensée se formule et les mots prononcés tombent des lèvres.

Les monologues de théâtre ne sont un mensonge, que parce qu'on les commence à voix haute.

Athol avait dit avec feu cette dernière phrase, et son émotion était un comble.

Les gens comme lui écoutent leurs impressions. L'imprévu, le heurt de leur vie jette leur pensée à chaque instant dans des gammes inconnues aux sages. Ils espèrent plus. Leur existence, qui un roman, agrandit sans cesse le domaine de la réalité.

« Et comment expliquer cette joie puérile que j'ai ressentie en déposant à son chevet, dans l'hôtellerie de Salerno, cette lettre que j'ai gardée sept ans, comme un importun dépôt? »

« Il était absent. Ne l'ai-je pas entendu quatre heures durant sur le cours? N'ai-je pas regretté de partir sans l'avoir vu, comme s'il se fût agi de mon meilleur ami? »

« Pourquoi? »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de réclamer le suffrage universel comme leur principe; mais nous les connaissons, nous les avons vus à l'œuvre, et nous savons comment, sous prétexte de le conduire, ils l'oppriment, le corrompent et le dénaturent. »

« Les hommes de l'empire affectent de récl

QUEBEC:

LUNDI, 4 DECEMBRE 1871.

La vieille école.

M. le député Bellingham s'exprime ainsi dans le Daily News au sujet du projet injuste par le gouvernement, de la pétition d'élection contre M. Levesque qui a été, parait-il, élu d'un vote de majorité...

UN CHATIMENT BIEN MERITE.

Conseil législatif.

La célèbre Triboulet du Conseil législatif, M. Fraser de Berry, chef de clan de tous les Frasers de la Province de Québec, a persisté à vouloir faire passer son bill "pour empêcher que les exhibitions publiques des personnes difformes..."

Conseil législatif.

La seconde lecture a donc été remise à demain. L'honorable M. Ross n'a pu se contenir et s'empêcher de flageller ce bouffon, mais rien n'y fit.

Conseil législatif.

L'hon. membre pour Rougemont, dit-il, va venir, mardi prochain, avec un de ces longs discours qui n'ont plus de fin, disant qu'il est guidé par l'expérience du passé, et il cite ici une multitude d'exemples sur lui-même.

Conseil législatif.

L'hon. M. Fraser veut parler, mais l'hon. M. Beaulieu se lève sur une question d'ordre et annonce que la municipalité de Montréal a ses lois et sait parfaitement les faire respecter.

Conseil législatif.

Aussi de ce jour, le prestige de cette honorable situation de conseiller législatif est tombé. Elle était devenue le prix du sang.

Comité de Beauce.

En parlant des délibérations de l'Assemblée législative, la semaine dernière, nous avons commis une erreur touchant certaines pétitions présentées par le vigilant député de Beauce, M. Pozer.

Comité de Beauce.

Les pétitions offertes par ce monsieur et venant d'une large partie de ses constituants, sont de deux natures: elles demandent que le juge appointé pour les districts judiciaires de Beauce et Montigny, soit requis de fixer sa résidence en permanence à la Beauce, et qu'il ne soit pas nommé de magistrat stipendaire pour le comté de Beauce, et non pas qu'il en soit nommé un comme nous le disions erronément.

Comité de Beauce.

Ces demandes du comté représenté par notre ami ont été supportées, en ce sens qu'elles ont amené la nomination par l'exécutif de M. Richard Pope comme magistrat stipendaire pour ce district, en récompense de nombreux mais inutiles services rendus à la cause ministérielle, durant les élections.

Assemblée législative.

Séance de vendredi. M. Langevin a introduit un bill pour incorporer la compagnie de jonction entre Lévis et l'Anse des Sauvages.

Assemblée législative.

M. Cassidy présente un acte pour amender l'incorporation de la Halle St. Patrie.

Assemblée législative.

M. Gill pour incorporer la compagnie du chemin de fer de Montréal, Chambly et Sorrel. On procède ensuite aux estimés.

terres et on les force de payer, tandis que les nouveaux arrivés ne paient qu'un chelin. Les anciens colons s'en vont de son comté. L'hém de \$114,000 pour l'assé de Beauport a été voté.

La police russe semble être sur la trace d'une nouvelle conspiration socialiste, qui a surtout beaucoup de partisans parmi les étudiants.

Le gouvernement de Thiers est dans la malaise et il exerce la plus grande vigilance. Il y a dans Paris un grand déploiement de force et sur tous les points il y a des patrouilles la nuit, tandis que la police est stationnée à chaque encadrement des rues.

Le monde déplore les nombreux accidents que les glaces du St. Laurent ont causé dernièrement à un bon nombre de vaisseaux. Dans une saison aussi avancée, il nous semble que l'on devrait avoir fait remarquer les vaisseaux.

Un grand nombre de personnes, je ne sais d'après quelle autorité, sont sous l'impression que je suis pour quelque chose dans la dernière augmentation du prix de la traverse entre Québec et Lévis.

La cause de la Banque Nationale contre la Banque de la Cité a occupé la cour depuis plusieurs mois. Samedi hier a rendu un verdict spécial sur les différentes questions de fait.

On dit que l'année, agent de la compagnie forestière française, a réuni devant le comité de colonisation de la Chambre, cette compagnie aura 320 milles acres de terre à 20 cent le pouce pourvu qu'elle établisse 1500 familles européennes.

Nous apprenons, dit le Nouveau Monde de vendredi, que la date de l'arrivée du grand duc Alexis n'est pas encore fixée. La mère a reçu, hier soir, une dépêche de l'empereur, qui lui fait savoir que dans quelques jours, il lui fera savoir l'époque précise de la visite du jeune prince russe.

La mort de comte Chesterfield ne fut qu'un événement qui qu'on éprouvait sur l'état du prince de Galles et les marchés même s'en ressentent.

La réunion tenue hier par Charles Dilke à Balton, a donné lieu à un désordre sérieux; dix-huit se sont élevés et l'assistance s'est dispersée dans la plus grande confusion.

Les troubles continuent, la plebe a possession des rues et l'excitation est à son comble. Le laron Danthan a annoncé dans leschambres aujourd'hui que le roi avait demandé les portefeuilles des ministres et qu'en conséquence, ils ont résigné.

Le gouvernement de Thiers est dans la malaise et il exerce la plus grande vigilance. Il y a dans Paris un grand déploiement de force et sur tous les points il y a des patrouilles la nuit, tandis que la police est stationnée à chaque encadrement des rues.

Le monde déplore les nombreux accidents que les glaces du St. Laurent ont causé dernièrement à un bon nombre de vaisseaux. Dans une saison aussi avancée, il nous semble que l'on devrait avoir fait remarquer les vaisseaux.

Un grand nombre de personnes, je ne sais d'après quelle autorité, sont sous l'impression que je suis pour quelque chose dans la dernière augmentation du prix de la traverse entre Québec et Lévis.

La cause de la Banque Nationale contre la Banque de la Cité a occupé la cour depuis plusieurs mois. Samedi hier a rendu un verdict spécial sur les différentes questions de fait.

On dit que l'année, agent de la compagnie forestière française, a réuni devant le comité de colonisation de la Chambre, cette compagnie aura 320 milles acres de terre à 20 cent le pouce pourvu qu'elle établisse 1500 familles européennes.

Nous apprenons, dit le Nouveau Monde de vendredi, que la date de l'arrivée du grand duc Alexis n'est pas encore fixée. La mère a reçu, hier soir, une dépêche de l'empereur, qui lui fait savoir que dans quelques jours, il lui fera savoir l'époque précise de la visite du jeune prince russe.

La mort de comte Chesterfield ne fut qu'un événement qui qu'on éprouvait sur l'état du prince de Galles et les marchés même s'en ressentent.

La réunion tenue hier par Charles Dilke à Balton, a donné lieu à un désordre sérieux; dix-huit se sont élevés et l'assistance s'est dispersée dans la plus grande confusion.

La réunion tenue hier par Charles Dilke à Balton, a donné lieu à un désordre sérieux; dix-huit se sont élevés et l'assistance s'est dispersée dans la plus grande confusion.

Les troubles continuent, la plebe a possession des rues et l'excitation est à son comble. Le laron Danthan a annoncé dans leschambres aujourd'hui que le roi avait demandé les portefeuilles des ministres et qu'en conséquence, ils ont résigné.

Le gouvernement de Thiers est dans la malaise et il exerce la plus grande vigilance. Il y a dans Paris un grand déploiement de force et sur tous les points il y a des patrouilles la nuit, tandis que la police est stationnée à chaque encadrement des rues.

Le monde déplore les nombreux accidents que les glaces du St. Laurent ont causé dernièrement à un bon nombre de vaisseaux. Dans une saison aussi avancée, il nous semble que l'on devrait avoir fait remarquer les vaisseaux.

Un grand nombre de personnes, je ne sais d'après quelle autorité, sont sous l'impression que je suis pour quelque chose dans la dernière augmentation du prix de la traverse entre Québec et Lévis.

La cause de la Banque Nationale contre la Banque de la Cité a occupé la cour depuis plusieurs mois. Samedi hier a rendu un verdict spécial sur les différentes questions de fait.

On dit que l'année, agent de la compagnie forestière française, a réuni devant le comité de colonisation de la Chambre, cette compagnie aura 320 milles acres de terre à 20 cent le pouce pourvu qu'elle établisse 1500 familles européennes.

Nous apprenons, dit le Nouveau Monde de vendredi, que la date de l'arrivée du grand duc Alexis n'est pas encore fixée. La mère a reçu, hier soir, une dépêche de l'empereur, qui lui fait savoir que dans quelques jours, il lui fera savoir l'époque précise de la visite du jeune prince russe.

La mort de comte Chesterfield ne fut qu'un événement qui qu'on éprouvait sur l'état du prince de Galles et les marchés même s'en ressentent.

La réunion tenue hier par Charles Dilke à Balton, a donné lieu à un désordre sérieux; dix-huit se sont élevés et l'assistance s'est dispersée dans la plus grande confusion.

La réunion tenue hier par Charles Dilke à Balton, a donné lieu à un désordre sérieux; dix-huit se sont élevés et l'assistance s'est dispersée dans la plus grande confusion.

Les troubles continuent, la plebe a possession des rues et l'excitation est à son comble. Le laron Danthan a annoncé dans leschambres aujourd'hui que le roi avait demandé les portefeuilles des ministres et qu'en conséquence, ils ont résigné.

Le gouvernement de Thiers est dans la malaise et il exerce la plus grande vigilance. Il y a dans Paris un grand déploiement de force et sur tous les points il y a des patrouilles la nuit, tandis que la police est stationnée à chaque encadrement des rues.

Le monde déplore les nombreux accidents que les glaces du St. Laurent ont causé dernièrement à un bon nombre de vaisseaux. Dans une saison aussi avancée, il nous semble que l'on devrait avoir fait remarquer les vaisseaux.

Un grand nombre de personnes, je ne sais d'après quelle autorité, sont sous l'impression que je suis pour quelque chose dans la dernière augmentation du prix de la traverse entre Québec et Lévis.

La cause de la Banque Nationale contre la Banque de la Cité a occupé la cour depuis plusieurs mois. Samedi hier a rendu un verdict spécial sur les différentes questions de fait.

On dit que l'année, agent de la compagnie forestière française, a réuni devant le comité de colonisation de la Chambre, cette compagnie aura 320 milles acres de terre à 20 cent le pouce pourvu qu'elle établisse 1500 familles européennes.

Nous apprenons, dit le Nouveau Monde de vendredi, que la date de l'arrivée du grand duc Alexis n'est pas encore fixée. La mère a reçu, hier soir, une dépêche de l'empereur, qui lui fait savoir que dans quelques jours, il lui fera savoir l'époque précise de la visite du jeune prince russe.

La mort de comte Chesterfield ne fut qu'un événement qui qu'on éprouvait sur l'état du prince de Galles et les marchés même s'en ressentent.

La réunion tenue hier par Charles Dilke à Balton, a donné lieu à un désordre sérieux; dix-huit se sont élevés et l'assistance s'est dispersée dans la plus grande confusion.

La réunion tenue hier par Charles Dilke à Balton, a donné lieu à un désordre sérieux; dix-huit se sont élevés et l'assistance s'est dispersée dans la plus grande confusion.

Les troubles continuent, la plebe a possession des rues et l'excitation est à son comble. Le laron Danthan a annoncé dans leschambres aujourd'hui que le roi avait demandé les portefeuilles des ministres et qu'en conséquence, ils ont résigné.

Le gouvernement de Thiers est dans la malaise et il exerce la plus grande vigilance. Il y a dans Paris un grand déploiement de force et sur tous les points il y a des patrouilles la nuit, tandis que la police est stationnée à chaque encadrement des rues.

Le monde déplore les nombreux accidents que les glaces du St. Laurent ont causé dernièrement à un bon nombre de vaisseaux. Dans une saison aussi avancée, il nous semble que l'on devrait avoir fait remarquer les vaisseaux.

Un grand nombre de personnes, je ne sais d'après quelle autorité, sont sous l'impression que je suis pour quelque chose dans la dernière augmentation du prix de la traverse entre Québec et Lévis.

La cause de la Banque Nationale contre la Banque de la Cité a occupé la cour depuis plusieurs mois. Samedi hier a rendu un verdict spécial sur les différentes questions de fait.

On dit que l'année, agent de la compagnie forestière française, a réuni devant le comité de colonisation de la Chambre, cette compagnie aura 320 milles acres de terre à 20 cent le pouce pourvu qu'elle établisse 1500 familles européennes.

Nous apprenons, dit le Nouveau Monde de vendredi, que la date de l'arrivée du grand duc Alexis n'est pas encore fixée. La mère a reçu, hier soir, une dépêche de l'empereur, qui lui fait savoir que dans quelques jours, il lui fera savoir l'époque précise de la visite du jeune prince russe.

La mort de comte Chesterfield ne fut qu'un événement qui qu'on éprouvait sur l'état du prince de Galles et les marchés même s'en ressentent.

La réunion tenue hier par Charles Dilke à Balton, a donné lieu à un désordre sérieux; dix-huit se sont élevés et l'assistance s'est dispersée dans la plus grande confusion.

La réunion tenue hier par Charles Dilke à Balton, a donné lieu à un désordre sérieux; dix-huit se sont élevés et l'assistance s'est dispersée dans la plus grande confusion.

FRANCE.

Paris, 1 dec. Le gouvernement de Thiers est dans la malaise et il exerce la plus grande vigilance. Il y a dans Paris un grand déploiement de force et sur tous les points il y a des patrouilles la nuit, tandis que la police est stationnée à chaque encadrement des rues.

FRANCE.

Paris, 1 dec. Le gouvernement de Thiers est dans la malaise et il exerce la plus grande vigilance. Il y a dans Paris un grand déploiement de force et sur tous les points il y a des patrouilles la nuit, tandis que la police est stationnée à chaque encadrement des rues.

PRUSSE.

Berlin, 1 dec. La session du parlement allemand s'est terminée aujourd'hui. Les autorités militaires à Eprenay ont fait exécuter deux français qui avaient tué une sentinelle allemande.

ESPAGNE.

Madrid, 1 dec. On dit que le gouvernement est décidé de rappeler le capitaine général Valmaseda et que 30,000 hommes de renforts vont être envoyés à Cuba.

ASIE.

Bombay, 1er dec. Le choléra sévit dans la ville de Delhi. Shanghai, 24, août de San Francisco 30 nov. L'immolation à Tientsin continue toujours.

ASIE.

Bombay, 1er dec. Le choléra sévit dans la ville de Delhi. Shanghai, 24, août de San Francisco 30 nov. L'immolation à Tientsin continue toujours.

FAITS DIVERS.

AUX ABONNES.—Nous prions nos abonnés de ne pas nous oublier. Ceux qui nous enverront l'argent recevront de suite leur copie affranchie.

EUROPE.

ANGLETERRE. Londres, 1er dec. Le bulletin de ce matin, à 9 heures et 20 minutes, rapporte une augmentation de 20 millièmes de la courbe de la nuit le premier et à la fin de la nuit violente et a été relativement plus tranquille.

EUROPE.

ANGLETERRE. Londres, 1er dec. Le bulletin de ce matin, à 9 heures et 20 minutes, rapporte une augmentation de 20 millièmes de la courbe de la nuit le premier et à la fin de la nuit violente et a été relativement plus tranquille.

NOUVELLES MARITIMES.

Le capitaine Smith et l'équipage du Chryseis ont été recueillis. Ils ont abandonné le navire, hier matin, du côté sud de la Traversée. Le navire a été perdu sur la côte par le vent et la glace et a perdu ses deux ancres.

NOUVELLES MARITIMES.

Le capitaine Smith et l'équipage du Chryseis ont été recueillis. Ils ont abandonné le navire, hier matin, du côté sud de la Traversée. Le navire a été perdu sur la côte par le vent et la glace et a perdu ses deux ancres.

NOUVELLES MARITIMES.

Le capitaine Smith et l'équipage du Chryseis ont été recueillis. Ils ont abandonné le navire, hier matin, du côté sud de la Traversée. Le navire a été perdu sur la côte par le vent et la glace et a perdu ses deux ancres.

NOUVELLES MARITIMES.

Le capitaine Smith et l'équipage du Chryseis ont été recueillis. Ils ont abandonné le navire, hier matin, du côté sud de la Traversée. Le navire a été perdu sur la côte par le vent et la glace et a perdu ses deux ancres.

NOUVELLES MARITIMES.

Le capitaine Smith et l'équipage du Chryseis ont été recueillis. Ils ont abandonné le navire, hier matin, du côté sud de la Traversée. Le navire a été perdu sur la côte par le vent et la glace et a perdu ses deux ancres.

NOUVELLES MARITIMES.

Le capitaine Smith et l'équipage du Chryseis ont été recueillis. Ils ont abandonné le navire, hier matin, du côté sud de la Traversée. Le navire a été perdu sur la côte par le vent et la glace et a perdu ses deux ancres.

NOUVELLES MARITIMES.

Le capitaine Smith et l'équipage du Chryseis ont été recueillis. Ils ont abandonné le navire, hier matin, du côté sud de la Traversée. Le navire a été perdu sur la côte par le vent et la glace et a perdu ses deux ancres.

NOUVELLES MARITIMES.

Le capitaine Smith et l'équipage du Chryseis ont été recueillis. Ils ont abandonné le navire, hier matin, du côté sud de la Traversée. Le navire a été perdu sur la côte par le vent et la glace et a perdu ses deux ancres.

AVIS SPECIAUX.

Pour le mal de Gorge et la Toux. On offre avec la plus grande confiance dans leur efficacité, les PASTILLES BRONCHITISQUES DE BROWN. Elles ont été tout-à-fait éprouvées et maintiennent la réputation qu'elles ont acquise avec droit.

AVIS SPECIAUX.

Pour le mal de Gorge et la Toux. On offre avec la plus grande confiance dans leur efficacité, les PASTILLES BRONCHITISQUES DE BROWN. Elles ont été tout-à-fait éprouvées et maintiennent la réputation qu'elles ont acquise avec droit.

UN MARCHAND.

Charles Lecours, de St. Henry, comté de Lévis, cultivateur, comté de Pierre, comté de Lévis, et maintenant de la paroisse de St. Claire, dans le comté de Dorchester, cultivateur, avant d'être propriétaire de la paroisse de St. Antoine, en comté de Belleschamps, contenant 3 arpents de front sur 32 de profondeur, et des terres dessus construites, circonvoies et dépendances. Pour être vendue la paroisse de St. Antoine, en comté de Belleschamps, contenant 3 arpents de front sur 32 de profondeur, et des terres dessus construites, circonvoies et dépendances. Pour être vendue la paroisse de St. Antoine, en comté de Belleschamps, contenant 3 arpents de front sur 32 de profondeur, et des terres dessus construites, circonvoies et dépendances.

Ventes par le Sheriff.

Charles Lecours, de St. Henry, comté de Lévis, cultivateur, comté de Pierre, comté de Lévis, et maintenant de la paroisse de St. Claire, dans le comté de Dorchester, cultivateur, avant d'être propriétaire de la paroisse de St. Antoine, en comté de Belleschamps, contenant 3 arpents de front sur 32 de profondeur, et des terres dessus construites, circonvoies et dépendances. Pour être vendue la paroisse de St. Antoine, en comté de Belleschamps, contenant 3 arpents de front sur 32 de profondeur, et des terres dessus construites, circonvoies et dépendances.

Ventes par le Sheriff.

Charles Lecours, de St. Henry, comté de Lévis, cultivateur, comté de Pierre, comté de Lévis, et maintenant de la paroisse de St. Claire, dans le comté de Dorchester, cultivateur, avant d'être propriétaire de la paroisse de St. Antoine, en comté de Belleschamps, contenant 3 arpents de front sur 32 de profondeur, et des terres dessus construites, circonvoies et dépendances. Pour être vendue la paroisse de St. Antoine, en comté de Belleschamps, contenant 3 arpents de front sur 32 de profondeur, et des terres dessus construites, circonvoies et dépendances.

ANNONCES NOUVELLES.

Chicane entre Voisins.—L. N. Allaire, Agent de Manufactures. ENCAN. Vente à l'Encau.—Cassey & Co. Robes de Bulles.—do Sleighs.—do Meubles de seconde main.—do Vente pour Clere.—G. F. Gibson & Co.

COMMERCE.

MARCHÉ EN GROS. Montréal, 25 novembre 1871. Farine par quart de 100 lbs:— 8 00 8 00 Supérieure Extra..... 8 00 8 00 Extra..... 6 45 6 25 De Grosse..... 6 10 6 00 Nouvelle récolte supérieure (Blé de l'Ouest)..... 5 90 6 20 Supérieure ordinaire, blé du Canada..... 5 90 6 20 Farine de Grosse..... 6 10 6 00 Supérieure blé de l'Ouest (Canal Well-land)..... 5 90 6 20 Supérieure, marques de la cité (Blé de l'Ouest)..... 5 90 6 20 Supérieure de Grosse..... 6 10 6 00 Supérieure des Etats de l'Ouest no. 2..... 5 90 6 20 Fine..... 5 80 6 10 Moyenne..... 4 25 6 25 Compensé..... 2 70 6 25 Farine extra de H. C. par 100 lbs..... 2 95 6 00 Farine en sac de la cité, levée..... 2 95 6 00



